



**Amicale Des
Anciens du
CIRAD**

La Lettre de l'A.D.A.C.

N° 16 – août 2011

Editorial

La journée des anciens du Cirad organisée par l'Adac et le Cirad sur le campus de Lavalette à Montpellier le 22 sept 2011 sera très innovante par rapport à celles de 2008 et 2005. En effet, pour la première fois il nous est apparu judicieux et opportun de profiter de cet évènement pour favoriser la rencontre entre des anciens qui ont cessé leurs activités professionnelles au Cirad avec des jeunes récemment recrutés.

Cette tentative d'échanges entre générations peut contribuer à atteindre certains objectifs de l'Adac, en particulier le partage d'une même motivation : la recherche au service du développement des pays du Sud et de l'outre-mer français ; mais dans des contextes totalement différents.

Si les thèmes de recherche n'ont pas tous changé, les priorités se sont déplacées, les méthodes, les outils, les partenaires, les modes de valorisation ont considérablement évolué. Enfin, l'organisation du Cirad a été totalement recomposée. Il y a là autant de raisons de partager l'expérience de vies professionnelles achevées vécues par les anciens avec les projets de carrière des nouveaux ciradiens.

C'est un test et un challenge intéressants dont je suis convaincu que la plupart des anciens présents le 22 septembre auront plaisir à vivre pour que leur histoire au Cirad soit mieux connue et partagée.

Je compte sur vous pour éclairer et motiver davantage ces jeunes qui ont choisi, comme vous en d'autres temps, de s'épanouir au Cirad.

Le président
Jean-Pierre Gaillard

Rappel ! Rappel ! Rappel !

N'oubliez pas que la prochaine « journée des anciens » aura lieu le jeudi 22 septembre 2011 à Montpellier !

Faites-le savoir à tous les anciens collègues avec lesquels vous êtes en contact, qu'ils soient adhérents de l'Adac ou pas ! Ce sera aussi l'occasion de rencontrer les nouveaux Ciradiens.

Nouveau bureau de l'Adac

A l'issue de l'assemblée générale annuelle du 18 juin 2011, les membres du nouveau conseil d'administration ont décidé à l'unanimité de la composition du nouveau bureau comme suit :

Président : Jean-Pierre Gaillard

Vice-président(e) : Marie-Gabrielle Bodart et Georges Delbos

Secrétaire générale et relations avec les Dom : Christiane Mellet-Mandard

Trésorier : Georges Raymond

Trésorière adjointe et relations avec l'Ile-de-France : Monique Barbron

D'autres fonctions ont également été attribuées :

Chargée de communication : Nicole Pons

Chargé de mission : Robert Schilling

Conseillère : Marie-Cécile Bernon

ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° w3433005465

page n°1/6

Quoi de neuf au Cirad ?

Un nouvel intranet



Le nouvel Intranet du Cirad présente un espace convivial au design revisité. Parmi les nouveautés, vous trouverez les actualités issues des différents sites Intranet ou encore un agenda rassemblant les événements liés à l'activité du Cirad.

Nominations



Michel Salas a été nommé directeur régional du Cirad en Languedoc-Roussillon le 10 mai 2011, fonction qu'il occupera dans le cadre d'une mise à disposition par le Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire. Il succède à ce poste à Jacques Pagès, nommé directeur général délégué aux ressources et aux dispositifs au sein du Cirad.



La direction générale déléguée aux ressources et aux dispositifs (Dgdrd) est également créée en parallèle de la nomination de Jacques Pagès.

La communauté scientifique se fédère pour Agap

Amélioration Génétique et Adaptation des Plantes tropicales et méditerranéennes (Agap), tel est le nom d'une très grande Unité mixte de recherche qui vient d'être créée à Montpellier avec pour objectif de constituer un pôle d'envergure internationale en biologie et génétique végétales appliquées. Elle regroupe 13 équipes multi-institutionnelles, soit environ 350 personnes, en provenance majoritairement du Cirad, de l'Inra, de Montpellier SupAgro et de l'Inria (dont 36 chercheurs expatriés dans 35 pays du bassin méditerranéen, d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie et 50 agents aux Antilles).

Jean-Christophe Glaszmann, chercheur au Cirad et directeur de la toute nouvelle Umr Agap, résume ainsi la situation :

«L'amélioration génétique représente notre capacité à produire du matériel végétal adapté à des conditions agronomiques particulières. C'est à la fois une priorité absolue pour participer aux mutations de l'agriculture face aux changements globaux et un grand défi scientifique, alimenté par les progrès en génomique, en bioinformatique et en modélisation mathématique. De nombreuses équipes montpelliéraines travaillent dans ce grand domaine. En constituant Agap, nous regroupons des équipes prêtes à travailler dans la même direction et qui apportent des points de vue et des compétences complémentaires. Nous poursuivrons notre mission au profit des pays du Sud et de la Méditerranée et nous espérons répondre à la forte demande mondiale de recherche et formation en amélioration et adaptation des plantes ».

Trois axes scientifiques transversaux polarisent l'animation scientifique :

- Dynamique de la diversité et domestication : histoire évolutive, domestication, dynamique d'évolution des plantes, stratégies de conservation et d'utilisation des ressources génétiques.
- Développement et adaptation des plantes : analyse génétique et écophysiologique du développement, plasticité des plantes et des peuplements, adaptation aux stress.
- Génétique et amélioration des plantes : caractérisation des environnements cibles, modélisation des idéotypes en fonction des environnements, amélioration des schémas de création variétale, variétés innovantes, impacts sociaux et économiques.

Plusieurs outils de recherche sont mutualisés :

- Plate-forme d'histologie et imagerie végétale
- Plateau de génotypage
- Plateau de génomique fonctionnelle du riz
- Plate-forme de bioinformatique
- Plateau de phénotypage racinaire en lien avec les plates-formes Phenoarch et Diaphen en création sur Montpellier-Mauguio.

L'UMR contribue également à un grand dispositif de ressources génétiques Arcad (Agropolis Research Center for Crop Conservation, Adaptation and Diversity).

Un important volet formation en sélection variétale sera également développé au sein d'Agap.

Notre assemblée générale 2011

L'assemblée générale de l'Adac s'est tenue le 18 juin 2011 au restaurant *La cuisine du potager*, à Montferrier. Parmi les 82 adhérents, 44 étaient présents ou représentés. Le quorum était donc atteint pour tenir l'assemblée.



Comme chaque année, le rapport d'activités, le rapport financier et le rapport moral ont été présentés par le président. Le trésorier, Jean-Claude Keslacy, a présenté et expliqué la situation financière.

Jean-Pierre Gaillard a analysé les faiblesses et les atouts de l'Adac. Malgré la grande dispersion géographique des retraités du Cirad, des liens forts sont maintenus avec la *Lettre de l'Adac* et l'accès à l'intranet du Cirad. La journée des anciens, organisée en septembre prochain, devrait permettre de les renforcer. De nombreux projets sont en cours, notamment le développement d'activités communes avec l'Association des anciens de l'Ird.

Un nouveau conseil d'administration a été élu et a désigné en son sein les membres du bureau (voir p. 1).

Cette réunion a été suivie d'un apéritif et d'un repas très convivial.



Manifestations

Un week end à l'île de Marie-Galante

Des retraités ont été heureux de participer à ce voyage organisé par le Cds du Cirad en Guadeloupe.

Nous avons pris la navette à Pointe-à-Pitre le samedi 25 juin au matin pour un retour le dimanche soir. Nous avons été bien accueilli à l'hôtel Kawann et étions entourés de trois guides sympathiques. Il a fait un temps splendide et une bonne ambiance régnait. Nous avons visité l'île en bus avec quelques arrêts pour être en contact avec les habitants, avons vu comment on fait les cassaves, ces petites galettes à la farine de manioc. Pour certains ce fut un retour aux sources de pouvoir s'imprégner à nouveau des saveurs authentiques de cette île qui est restée neutre, paisible, sans trop de changement en comparaison des villes de Guadeloupe. La visite de l'île fut au top, dans le bus Michel St Hilaire joua de l'harmonica accompagné par un ami au ka (tambour). Imaginez la joie de tous ! On chanta avec beaucoup de joie et de rires. Nous avons déjeuné dans un restaurant, que du local, accueil chaleureux, bonne ambiance. La chef a pleuré de joie en nous voyant aussi gais, car nous avons dansé au son du ka et de l'harmonica. Nous avons bien profité de la plage de l'hôtel et d'une belle promenade les pieds dans l'eau turquoise de la plage de Saint-Louis qui s'étend sur un kilomètre. Ah les petits petons étaient contents !

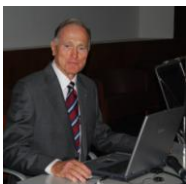


Le soir un orchestre était là pour nous distraire, c'était chouette, nous avons encore dansé. Outre les photos sommes revenus avec un petit film qui vous parviendra plus tard, car le caméraman est en vacances, alors patientez encore un peu, c'est pour bientôt. Nous gardons tous un bon souvenir de cette sortie. Je n'en dis pas plus. Je vous laisse le plaisir de rêver, n'est-ce pas préférable ?

Un conseil : mes chers collègues, si vous venez en vacances en Guadeloupe, n'oubliez pas de visiter la Marie-Galante, c'est apaisant, je dirai même très apaisant.

Jacqueline Govindin

Bernard Aubert à l'Académie des sciences et lettres de Montpellier



L'Adac est honorée et fière de compter parmi ses membres Bernard Aubert élu à l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.

Après Michel de Nucé de Lamothe, Bernard Aubert est le deuxième ancien Ciradien à entrer dans cette noble institution.

Le 16 mai 2011, dans le prestigieux amphithéâtre rénové de l'Institut de botanique de Montpellier, il a été fait solennellement académicien pour occuper le fauteuil vacant du professeur Nicole Paris.

Cette élection est une forme de reconnaissance de son passé de chercheur au Cirad et dans des institutions internationales, mais surtout de son engagement scientifique dans la défense des valeurs culturelles et patrimoniales des espaces littoraux languedociens.

Lors de la séance d'intronisation, notre collègue, au-delà de l'éloge de la carrière de son illustre prédécesseur, nous a retracé avec talent la très riche histoire de l'Académie des sciences de Montpellier.

Cet évènement est un bel exemple de gratification d'une nouvelle aventure scientifique après une longue carrière au Cirad.



ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

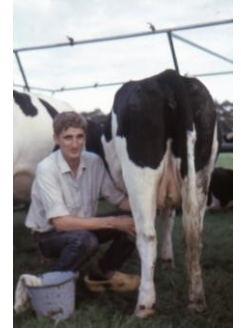
adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° w3433005465

Une retraite paisible au Burkina Faso

Paul Kleene nous raconte comment il a été amené à vivre sa retraite à plein temps à Ouagadougou.

« Après avoir terminé mes études à Wageningen, j'ai été recruté par l'Irat en août 1969, comme ingénieur de recherche affecté au Cnra de Bambey, Sénégal, en tant que coordonnateur des unités expérimentales du Sine Saloum. Pour cette approche entièrement nouvelle, on recherchait un agro-socio-économiste, une espèce encore rare à l'époque, mais dont j'avais le profil. J'étais tombé « dans le beurre » comme on dit chez nous, aux Pays-Bas. Ce fut un défi extraordinaire, une expérience qui a été déterminante pour le reste de ma carrière. J'en suis largement redevable à René Tourte et toute son équipe, en particulier Guy Pochtier, qui nous a malheureusement quitté il y a quelques mois.



Après le Sénégal, j'ai rejoint l'Institut royal des tropiques (Kit, Amsterdam) en 1975, avec dans mes bagages un mot-clé : le Mali-Sud. C'est dans cette zone que, pendant une dizaine d'années, j'ai conduit une équipe engagée dans une autre expérience de l'approche recherche-développement, le volet Fonsébougou de la Division de recherche sur les systèmes de productions rurales (DrSpr).

Devenu chef du programme savane au département des Systèmes agraires du Cirad en 1987, j'ai pu étendre mon horizon à d'autres pays et d'autres continents, pour découvrir que la recherche-développement et l'approche participative pouvaient encore y avoir du succès, car largement ignorées. Fin 1990, je suis retourné sur le terrain, pour y rester, à quelques brefs séjours montpelliérains près, jusqu'à mon départ en retraite en 2008. Bobo-Dioulasso (1990-1995), Ouagadougou (1997-1999), Niono (2000-2003), N'Djaména (2004-2008). Pendant ce temps, mes collègues avaient observé qu'un fil conducteur semblait me guider : le Conseil à l'exploitation familiale (Cef). Aussi, à la fin d'un séminaire sur le Cef à Bohicon en 2002, ils m'ont proclamé « père » de cette méthode. J'ai pu assumer ce rôle grâce à l'existence avérée d'une « famille Cef élargie » comportant des mères, des fils, des filles, toute une ramification de personnes intéressées de près ou de loin par cette méthode.



Après avoir travaillé la majeure partie de ma vie dans les pays du Sahel, j'y ai pris racine. C'est pourquoi, au moment de prendre ma retraite, j'ai en quelque sorte franchi un seuil de non retour, je me suis établi au Burkina Faso comme résident permanent. Pendant un certain temps j'ai joué avec l'idée de faire le grand écart, un pied en Afrique, un pied en Europe, où habitent mes enfants. Avec le recul, je suis content de ne pas avoir choisi cette option. Il vient un moment où il faut abandonner le nomadisme moderne, arrêter de courir d'un pays à un autre, accepter la sédentarisation. Bien sûr, j'ai la nationalité néerlandaise, je suis et me sens européen, mais j'ai choisi de vivre en Afrique. Au Burkina, je suis bien accueilli, ma présence est appréciée, je me sens bien.

Cette histoire de seuil ne vous convainc pas entièrement ?

Et bien, peut-être la photo avec mon épouse pourrait-elle mieux emporter votre adhésion !

Ce que je fais ici ? Des tas de choses, impossible d'être exhaustif. Après 8 ans d'absence, il m'a fallu un certain temps pour reprendre contact avec le pays, les gens, retrouver des amis, en faire de nouveaux. Quand, en 2010, j'ai participé à une étude sur « l'agrobusiness » pour le Groupe de recherche et d'action sur le foncier (Graf), je me suis senti réintégré. Me promener dans les champs (ce que j'ai fait toute ma vie), rencontrer des acteurs, des opérateurs économiques, déceler les nombreuses contradictions d'un pays en pleine évolution comme le Burkina Faso, cela me passionne. Quand, en 2010, j'ai tourné dans la région de Bobo, il m'est arrivé maintes fois de croiser des gens qui, à ma grande surprise, m'appellent par mon nom. Pourtant j'ai quitté cette ville en 1995...



Comme Ouagadougou est une destination fréquente pour mes anciens collègues du Cirad et autres, il m'arrive très souvent de passer une agréable soirée et même de faire une tournée sur le terrain avec l'un ou l'autre. Je fais un petit travail d'appui conseil avec Djibril Diasso, un jeune paysan dynamique, très ouvert à l'innovation, qui habite à deux heures de route de Ouagadougou. Une question se pose : comment mettre en place un parc arboré d'Acacia albida plantés en lignes ? J'envoie un mail à Régis Peltier, il me répond le lendemain, précisément ce que je voulais savoir. J'ai besoin d'info sur la transformation du fonio ? Pas de problème, un mail à Jean-François Cruz et il m'envoie tout. Du tac au tac. Ce ne sont que des exemples pour illustrer que même en poste avancé, nos liens restent forts. Dans l'autre sens, telle personne est à la recherche d'un terrain de thèse au Burkina ? Une rencontre est organisée, on discute, je fouille ma mémoire et mon carnet d'adresses. Des membres d'Ingénieurs sans frontières (Isf, Canada) ont besoin de conseils sur le conseil (Cef) ? Ils m'invitent à une réunion, à laquelle participe également Guy Faure, par liaison téléphonique... Rien d'étonnant qu'entre temps mon travail de rédaction pour la série Agricultures Tropicales en Poche, accusé de retard, que Philippe Lhoste me pardonne... Ingénieur de recherche une fois, ingénieur de recherche toujours ... Comment faire pour que ces irréductibles « outre-mer » se mettent à écrire ? Ramenez-les à Montpellier ! La vieille recette marche t'elle encore ? Rien n'est moins sûr.

D'autres questions ? Ce type, il a pris sa retraite, vraiment ? Rassurez-vous, il y a une vie culturelle et de loisirs très active ici. En plus, notre quartier, Gounghin, est devenu le « Leidscheplein » de Ouagadougou. Vous ne connaissez pas cette fameuse place d'Amsterdam ? Alors venez la voir... à Ouagadougou, bien sûr. »

Ce modèle de « retraite en expatriation » servira-t-il de modèle à de futurs retraités, en Afrique ou ailleurs ?

ADAC-CIRAD, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0710@yahoo.fr

Association enregistrée sous le n° w3433005465

Nouveaux retraités

Sont partis en retraite le 28 février 2011

Alain Ducreux, cadre à la Direction générale, Délégation à la qualité, Lavalette
Ludovic Lardais, cadre à l'Umr Amélioration génétique et adaptation des plantes (Bios), Lavalette

Sont partis en retraite le 31 mars 2011

Pierre Chabalière, cadre à l'Upr Systèmes de culture annuels (Persyst), station de La Bretagne, Réunion
Catherine Denis, agent à la Dg/Dcaf, Paris, rue Scheffer
Jean-François Duranton, cadre à l'Upr Analyse et gestion des risques bioagresseurs dans les écosystèmes tropicaux (Bios), Baillarguet
Francis Ganry, cadre à l'Upr Recyclage et risques (Persyst), Lavalette
Georges Subreville, cadre à la Drs/Drei, directeur régional pour l'Afrique de l'Ouest côtière, Dakar

Sont partis en retraite le 14 avril 2011

Annie Marti, cadre à la Drs/Délégation à l'Ist, Lavalette
Marie-Thérèse Sebane, agent à l'Upr Contrôle des maladies (Bios), Baillarguet

Est parti en retraite le 30 avril 2011

Michel Lecoq, cadre à l'Upr Analyse et gestion des risques bioagresseurs dans les écosystèmes tropicaux (Bios), Baillarguet

Sont partis en retraite le 30 juin 2011

Didier Castellon, agent comptable, Dg/Dcaf, Lavalette
Michel Griffon, cadre à la Dg, Directeur général adjoint à l'Anr, Nogent-sur-Marne
Gisèle Héral-Limous, cadre à l'Unité de service Analyses (Persyst), Lavalette
Jean-Claude Keslacy, cadre à la Dg/Dcaf, Lavalette
Henri Rouillé d'Orfeuil, cadre à la Dg/Drif, Nogent-sur-Marne
Dolorès Triaire, agent à l'Umr Amélioration génétique et adaptation des plantes (Bios), Lavalette

NOUS COLLEGUES ET AMI(E)S DISPARU(E)S

Jean Iltis – 17 février 2011

Jean-René Iltis, né le 27 juillet 1923 à Strasbourg, après un diplôme d'ingénieur de l'Ensa de Nancy (1942) avait fait une spécialisation génétique et obtenu le diplôme de généticien de l'Orstom (1945). Il fut recruté par l'Irct le 15 juillet 1944, comme boursier Orstom, puis effectua son service militaire jusqu'au 1er novembre 1945.

En 1946, il effectua un stage de génétique dans le cadre de l'Orstom auprès du Service de la recherche agronomique à Rabat (1946). En novembre 1946, il est détaché par l'Irct auprès du Service de la recherche agronomique à Rabat comme responsable des plantes textiles (coton, chanvre, hibiscus, lin, sisal).

A partir de 1949, il a sillonné le Maroc pour l'Irct et la Cfdt, afin d'étudier le développement des cultures cotonnières et préparer l'installation d'une station de recherches cotonnières à Beni-Mellal (Afouner) où il sera affecté en mars 1953 comme responsable Irct de la section génétique.

En 1961, il sera détaché par l'IRCT auprès du gouvernement marocain et nommé coordinateur des recherches de la station d'Afouner, devenue station expérimentale de la direction de la recherche agronomique du Maroc.

En 1963, il sera nommé chef de la station centrale des plantes textiles, puis en 1965, chef du département des recherches phytotechniques, au sein de la direction recherche agronomique marocaine

Lorsqu'il était à la station de recherche d'Afouner, dans la région du Tadla, il a développé une variété plus adaptée aux conditions marocaines, variété appelée *Tadla*, à partir d'une variété égyptienne de coton (*Gossypium barbadense*), variété à fibres longues, plus résistante et plus demandée,

En septembre 1972, il quittera Rabat pour prendre un poste d'adjoint administratif auprès du secrétaire général de l'Irct à Paris, et deviendra secrétaire général de l'Irct en 1976. Il prendra sa retraite le 1^{er} octobre 1983. Il avait été fait Chevalier de l'Ordre national du Mérite en 1975, puis Officier en 1983.

Guy Pochtier – 24 mars 2011

Fils d'un Grignonnais exploitant agricole en Tunisie, Guy Pochtier, diplômé de l'École supérieure d'agriculture de Tunis, avait été recruté en 1964 par l'Irat, après un séjour en Guadeloupe auprès d'une société d'élevage.

Les vingt années de la carrière africaine de Guy se sont déroulées au Sénégal. D'abord basé au Cnra de Bambey, il a été responsable de la mise en place et de la conduite d'un dispositif exceptionnel d'expérimentation multilocale et de pré vulgarisation, ce qui lui a permis une connaissance assez unique de la diversité des situations agricoles et des cultivateurs du Sénégal qu'il aimait rencontrer et accompagner dans leurs champs et dans l'amélioration de leurs systèmes de production. C'est sous sa responsabilité qu'a été lancé et développé le Projet des Unités expérimentales du Sine Saloum (1968-1981). Son rôle d'interface de la recherche avec les organismes de développement et l'administration lui a autorisé une grande familiarité avec leurs responsables et leurs projets.

Affecté à Dakar et nommé Représentant du Cirad au Sénégal, il est devenu un conseiller très écouté des instances de décision politiques et économiques du pays. D'une grande convivialité il a su, en outre, faire profiter tous ses collègues du Cirad de son exceptionnelle expérience, dont plusieurs pays d'Afrique occidentale ont pu également bénéficier à l'occasion de missions et rencontres internationales.

Guy a enfin rejoint, à Montpellier, le département des Systèmes agraires, nouvellement créé, pour y clore en 1992 une brillante carrière toute consacrée à l'évolution des paysanneries africaines, à leur mieux-être qu'il a appelé de tous ses vœux et de tous ses efforts.

Pierre Viguié – 5 juin 2011

Notre ami l'éminent agronome tropical Pierre Viguié vient de nous quitter le 5 juin 2011 dans sa 102^e année, en la belle ville de Nérac (Lot et Garonne), où il avait choisi de prendre sa retraite.

Bien que non-Ciradien, ses liens étaient étroits avec notre institution qui l'a honoré lors de son centenaire et a participé aux récentes publications de ses souvenirs et mémoires par les Editions Quae. On ne peut que regretter la perte de ce grand serviteur de l'agriculture tropicale et de l'amitié franco-africaine.

Christian Aymard – 17 juin 2011

Nous avons appris avec tristesse la disparition de Christian Aymard, inhumé au début du mois dans son village de Saint-Georges-d'Orques. Chercheur Cnrs détaché au Cirad dans les années 90 et 2000, il a collaboré avec les départements Sar, Filhor et Ca avant de prendre une retraite méritée.

Christian se présentait volontiers comme un généraliste intégrateur en agro-alimentaire. Ses compétences s'étendaient notamment de la physico-chimie à la biochimie alimentaire, en passant par les statistiques appliquées, la science des polymères ou encore l'enzymologie. Il a participé à de nombreux projets de recherche et à l'encadrement d'étudiants dont certains sont devenus des cadres ciradiens.

Il laisse le souvenir d'un chercheur passionné, de grande valeur scientifique, et d'un homme de caractère, généreux et d'une grande humanité.

Jean-Paul Bournier – 1^{er} juillet 2011

Nous avons appris avec tristesse la disparition de notre ancien collègue Jean-Paul Bournier, à l'âge de 70 ans. Retraité du Cirad depuis 2003, il est décédé accidentellement. Il a été inhumé mardi 5 juillet à Montpellier dans la stricte intimité familiale.

Après un service militaire en coopération à l'Irct de Madagascar, Jean-Paul, entomologiste de formation, a poursuivi ses travaux en Thaïlande sur la lutte intégrée contre les ravageurs du cotonnier. De retour à Madagascar, il va participer au développement de la culture du cotonnier irrigué à Tuléar où il lance un programme de lutte biologique par lâchers de trichogrammes. Il partira ensuite au Sénégal où il poursuivra ses travaux de lutte biologique.

Affecté à Montpellier, il crée au sein du Gerdar un laboratoire de production de trichogrammes à destination du Sénégal et du Togo. Dans le même temps, entomologiste passionné, il va reprendre le flambeau familial en se consacrant à l'étude des Thrips. Son père, Alexandre Bournier, professeur à l'Agro de Montpellier, fut en effet un spécialiste reconnu de cet ordre d'insectes de grands ravageurs des cultures. Jean-Paul va constituer pour le Cirad une impressionnante collection de plus de 400 espèces provenant du monde entier, devenue aujourd'hui un outil de référence pour tous nos entomologistes.

Il laisse le souvenir d'un chercheur passionné et méticuleux, ainsi que d'un homme d'une très grande générosité.

Jean Cuillé – 20 juillet 2011

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle du décès de Jean Cuillé, survenu à Versailles dans sa 90^e année. Ses obsèques ont eu lieu au Crématorium de Clamart le 20 juillet dernier.

Jean Cuillé a été l'unique directeur général de l'Institut de recherche sur les fruits et les agrumes, en tant qu'institut autonome de 1972 à 1983.

Agronome entomologiste de formation, issu de l'Ensa de Nancy, il a jeté les bases scientifiques de la lutte contre le charançon du bananier. Il s'est investi également, conjointement avec Hubert Guyot, dans la lutte contre la Cercosporiose du bananier, en jetant les bases d'une technique d'observation précoce, travaux qui font encore référence aujourd'hui.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme à la fois déterminé et affable, préoccupé par le souci de progrès en s'appuyant sur les ressources humaines qu'il avait le don de manier avec une fermeté empreinte de beaucoup d'écoute, d'humilité, de courtoisie et de fraternité.

Il était resté extraordinairement vif, toujours passionné par ses recherches et ses écrits sur la généalogie de sa famille, et portant un regard toujours fidèle, attentif et juste sur le monde de la science pour le développement. Il continuait à chasser en Sologne et assistait à toutes les réunions de famille. Jusqu'au bout il a su garder une grande jeunesse d'esprit sans jamais n'apparaître autrement que souriant et plein de projets.